



Ceija STOJKA

PRESENTATION

Ceija Stojka est née en Autriche en 1933, cinquième d'une fratrie de six enfants dans une famille de marchands de chevaux rom d'Europe Centrale, issue des Lovara. Déportée à l'âge de dix ans avec sa mère Sidonie et d'autres membres de sa famille, elle survit à trois camps de concentration, Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück et Bergen-Belsen.

C'est seulement quarante ans plus tard, en 1988, à l'âge de cinquante-cinq ans, qu'elle ressent le besoin et la nécessité d'en parler ; elle se lance dans un fantastique travail de mémoire et, bien que considérée comme analphabète, écrit plusieurs ouvrages poignants, dans un style poétique et très personnel, qui font d'elle la première femme rom rescapée des camps de la mort à témoigner de son expérience concentrationnaire, contre l'oubli et le déni, contre le racisme ambiant.

Son témoignage ne s'arrête pas aux textes qu'elle publie (4 livres au total entre 1988 et 2005), et qui très vite lui attribuent un rôle de militante, activiste pro-rom dans la société autrichienne. A partir des années 1990, elle se met à peindre et à dessiner, alors qu'elle est dans ce domaine également, totalement autodidacte. Elle s'y consacre dès lors corps et âme, jusqu'à peu de temps avant sa disparition en 2013.

Son oeuvre peinte ou dessinée, réalisée en une vingtaine d'années, sur papier, carton fin ou toile, compte plus d'un millier de pièces. Ceija peignait tous les jours, dans son appartement de la Kaiserstrasse à Vienne.

On note deux axes dans son travail pictural :

La représentation, sans omettre les détails, des années terribles de guerre et de captivité endurées par sa famille, par son peuple. Près de cinq cent mille Roms ont été assassinés sous le régime nazi (le nombre exact de victimes n'a jamais été déterminé).

En parallèle elle peint des paysages colorés idylliques, évocations des années d'avant-guerre, quand la famille Stojka, avec d'autres Roms, vivait heureuse et libre en roulotte dans la campagne autrichienne.

BIO / BIBLIO

Expositions personnelles

- Ceija Stojka, Souvenirs de guerre d'une artiste rom, du 15 février au 10 juin 2019, Musée Het Valkhof, Nimegue
- Ceija Stojka, Et même les mots ne suffisaient pas, du 26 mai au 28 juillet 2018, galerie Christophe Gaillard
- Ceija Stojka, une artiste rom dans le siècle, du 23 février au 20 mai 2018, La Maison Rouge, Paris
- Ceija Stojka, artiste rom, du 11 mars au 16 avril 2017, la Friche Belle de Mai, Marseille



- Ceija Stojka, Sogar der Tod hat Angst vor Auschwitz, 2014, Galerie Nord, Kunstverein Tiergarten, Berlin / Galerie Schwartzsche Villa, Kulturamt Steglitz-Zehlendorf, Berlin/ Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück, Fürstenberg/Havel

Collections Publiques

Musée de Vienne, Autriche

Mucem, Marseille